

Freiburg i/B. 27. I. 1900.

Mozartstrasse 5.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 18 [?] ; et je vous prie de ne parler plus des bagatelles que je fais pour votre neveu. Il ne me coûte absolument rien de lui donner quelques leçons et en même temps je crois que je le ferai avancer bien plus vite en le surveillant moi-même. D'ailleurs j'ai déjà le plaisir de pouvoir vous informer, qu'il commence à lire et écrire l'allemand beaucoup mieux. Ne perdons donc pas l'espoir !
— L'indisposition, dont votre neveu a souffert pendant une semaine, a maintenant disparu complètement.

— Tout ce que vous m'avez écrit sur la collection de bronzes chinois, que Mr. votre frère tâche d'acquérir, m'intéresse beaucoup ; et je vous serai bien obligé si vous voulez bien me tenir sur le courant des progrès et du succès des pourparlers.

Ma mère me charge d'envoyer tous ses regards à vous et à Mr. votre frère Nagasaki.

Je reste, comme toujours,

votre dévoué

E. Grosse